

ORIENTALIA LOVANIENSIA
ANALECTA
————— 204 —————

UNDER THE POTTER'S TREE

Studies on Ancient Egypt
Presented to Janine Bourriau
on the Occasion of her 70th Birthday

edited by

DAVID ASTON, BETTINA BADER, CARLA GALLORINI,
PAUL NICHOLSON and SARAH BUCKINGHAM



UITGEVERIJ PEETERS en DEPARTEMENT OOSTERSE STUDIES
LEUVEN – PARIS – WALPOLE, MA
2011

CONTENTS

EDITORIAL FOREWORD	XI
H.S. SMITH — Janine — A Teacher’s Tribute	XIII
P.G. FRENCH — Janine — A Husband’s View	XV
Elham Ahmed EL-TAWEIL, Mahmoud Mohamed EL-SHAFEI, Mohamed ALI ABD EL-HAKIEM, Mohamed Naguib REDA, Nermeen Shaa- ban ABAYAZEED, Shaimaa Rasheed SALEM, and Sherif Mohamed ABD EL-MONAEM — Mother of the Ceramicists أم الفخاريين Umm El Fakharyien — A Students’ Tribute	XIX
TABULA GRATULATORIA	XXI
JANINE’S BIBLIOGRAPHY	XXV

ARTICLES IN HONOUR OF JANINE BOURRIAU

Susan J. ALLEN Fish Dishes at Dahshur	3
Sally-Ann ASHTON Ancient Egyptian Hair-Combs in the Fitzwilliam Museum Cambridge	19
David ASTON <i>ḥꜣrt wty</i> . The Saqqara Embalmers’ Caches Reconsidered; Typology and Chronology	45
Marie-Pierre AUBRY, Christian DUPUIS, Holeil GHALY, Christopher KING, Robert KNOX, William A. BERGGREN, Christina KARLSHAUSEN and Members of the TIGA Project Geological Setting of the Theban Necropolis: Implications for the Preservation of the West Bank Monuments	81
Bettina BADER Vessels in Ceramics and Stone: The Problem of the Chicken and the Egg?	125

Donald M. BAILEY	
Wine Containers: Aswan Flasks	173
Pascale BALLET	
Les ateliers hellénistiques de Bouto (Tell el-Fara'in) et le «décor surpeint» (Overpainted)	189
Daphna BEN-TOR	
Political Implications of New Kingdom Scarabs in Palestine during the Reigns of Tuthmosis III and Ramesses II	201
Elizabeth BETTLES, with a contribution by Olaf E. KAPER	
The Divine Potters of Kellis	215
Charles BONNET	
La Nubie face à la puissance égyptienne	253
Rosalie DAVID	
Ancient Egyptian Medicine: An Appraisal Based on Scientific Methodology	263
Catherine DEFERNEZ	
Four Bes Vases from Tell el-Herr (North-Sinai): Analytical Description and Correlation with the Goldsmith's Art of Achaemenid Tradition	287
Jacobus VAN DIJK	
The Date of the Gebel Barkal Stela of Seti I	325
Aidan DODSON	
Two Mummy-Masks from the Dawn of the New Kingdom	333
Amanda DUNSMORE	
A Wedgwood Canopic Vase in the National Gallery of Victoria	349
Dina A. FALTINGS	
Did the Ancient Egyptians have Bottle Brushes? Some Con- siderations about Milk Bottles in the Old Kingdom	355
Carla GALLORINI	
A Cypriote Sherd from Kahun in Context	397
Alison L. GASCOIGNE and Gillian PYKE	
Nebi Samwil-Type Jars in Medieval Egypt: Characterisation of an Imported Ceramic Vessel	417

M. Cristina GUIDOTTI	
Quelques curiosités typologiques de la céramique d'Antinoopolis	433
Yvonne M. HARPUR	
Earthenware Vessels in Old Kingdom Two-dimensional Art: Their Manufacture and Direct Use by Minor Human Figures .	441
Rita HARTMANN	
Ritzmarken auf Brotformen aus der fröhdynastischen Siedlung von Tell el-Fara'in/Buto	469
Ulrich HARTUNG	
Eine elfenbeinerne Gefäßdarstellung aus dem prädynastischen Friedhof U in Abydos/Umm el-Qaab	483
Colin A. HOPE	
Possible Mid-18th Dynasty Examples of Blue-Painted Pottery from the Egypt Exploration Society's Excavations at Memphis	495
Salima IKRAM	
A Ceramic Divinity for a Divine Ceramicist	513
Helen JACQUET-GORDON	
Miniature Pots.	521
W. Raymond JOHNSON	
A Ptah-Sokar Barque Procession from Memphis	531
Peter LACOVARA	
A Nubian Model Soldier and the Costume of a Kerma Warrior	541
Anthony LEAHY	
'Necho' in Late Period Personal Names	547
María J. LÓPEZ GRANDE	
Field Notes from Dra Abu el-Naga on the First Intermediate Period/Early Middle Kingdom Pottery	575
Sylvie MARCHAND	
La transposition céramique dans l'Égypte Ancienne	603
Geoffrey T. MARTIN	
The Dormition of Princess Meketaten	633
Aurélia MASSON	
Jarres au décor polychrome du Musée Pouchkine: manifestations originales de la tendance archaïsante des 25e-26e dynasties? .	645

Marleen DE MEYER, Stefanie VEREECKEN, Bart VAN THUYNE, Stan HENDRICKX, Lies OP DE BEECK and Harco WILLEMS	
The Early Old Kingdom at Nuwayrāt in the 16th Upper Egyptian Nome	679
Paul T. NICHOLSON	
“‘I’m not the saggār-maker, I’m the saggār-maker’s mate...’”: Saggār Making and Bottom Knocking in Stoke-on-Trent as a Guide to Early Saggār Technology	703
Hans-Åke NORDSTRÖM	
The Significance of Pottery Fabrics	723
Lies OP DE BEECK and Stefanie VEREECKEN	
Pottery from Sidmant and Haraga in the Royal Museums of Art and History, Brussels	731
Mary OWNBY	
Through the Looking Glass: The Integration of Scientific, Ceramic, and Archaeological Information	751
Stephen QUIRKE	
Petrie’s 1889 Photographs of Lahun	769
Maarten J. RAVEN	
<i>Desheret</i> Bowls and Canopic Jars	795
Pamela ROSE and Gillian PYKE	
Snakes and Udders: Ceramic Oddities from Qasr Ibrim	809
Teodozja I. RZEUSKA, with an Appendix by K.O. KURASZKIEWICZ	
An Offering of a Beer Jar or a Beer Jar as an Offering? The Case of a Late Old Kingdom Beer Jar with an Inscription from West Saqqara	829
Margaret SERPICO, with an Appendix by Ben STERN	
The Contents of Jars in Hatshepsut’s Foundation Deposit at Deir el-Bahri and their Significance for Trade.	843
Karin N. SOWADA	
An Egyptian Imitation of an Imported Two-Handled Jar from the Levant	885

Kate SPENCE, with a drawing by Will SCHENCK Air, Comfort and Status: Interpreting the Domestic Features of “Soul Houses” from Rifa	895
Sally SWAIN A New Interpretation of Two “C”-Ware Vessels from el Mahasna.	915
Pierre TALLET Deux nouvelles stèles rupestres sur le plateau de Sérabit el-Khadim (Sud-Sinaï)	933
Ana TAVARES and Sabine LAEMMEL Some Post-Old Kingdom Pottery from Giza	949
René VAN WALSEM Scenes of the Production of Pottery in Old Kingdom Elite Tombs of the Memphite Area. A Quantitative Analysis. . . .	977
Helen WHITEHOUSE Egyptian Blue and White: A Ceramic Enigma of the Early 19th Century AD	1001
Anna WODZIŃSKA Pottery and Chronology. Preliminary Remarks on Ceramic Material from Tell el-Retaba	1015

DEUX NOUVELLES STÈLES RUPESTRES SUR
LE PLATEAU DE SÉRABIT EL-KHADIM
(SUD-SINAÏ)

Pierre TALLET

En mars 2010, la campagne menée par l'Institut français d'archéologie orientale et l'université de Paris-IV/Sorbonne dans la zone minière pharaonique du Sud-Sinaï a poursuivi un *survey* de l'ensemble du plateau de Sérabit el-Khadim, dont l'objectif est à terme de faire un inventaire complet de tous les vestiges archéologiques présents dans cette zone ainsi que de compléter les cartes de cette région établies notamment à la suite des travaux de W.M.F. Petrie, en 1905,¹ puis de l'université de Harvard entre 1927 et 1935. Cette prospection a permis l'identification de plus d'une dizaine de nouvelles mines de turquoises, qui s'ajoutent à l'inventaire déjà ancien de Barrois, dressé en 1930, qui enregistrait 14 d'entre elles.² Outre de très nombreux habitats, et structures votives en pierres sèches, de nombreuses zones d'extraction du cuivre ont également été découvertes un peu partout sur le plateau, ainsi que des fours permettant le traitement de la malachite. Ce *survey* systématique a également occasionné la découverte de quelques inscriptions qui n'étaient pas enregistrées dans le catalogue des *Inscriptions of Sinai*, dont la dernière édition avait été établie par les soins de J. Černý en 1952-1955 suite à une campagne d'étude d'un mois sur le terrain en 1935.³ Les deux documents que nous présentons ici se trouvent l'un comme l'autre à proximité immédiate d'une zone minière bien déterminée, dont ils commémorent vraisemblablement la mise en service à un moment donné de l'histoire du site. Il m'est particulièrement agréable de dédier cette découverte à Janine Bourriau, en témoignage de plus de dix ans d'une collaboration scientifique aussi agréable que fructueuse.

¹ W.M.F. PETRIE, *Researches in Sinai* (Londres, 1906), Map 3; A.H. GARDINER, T.E. PEET et J. ČERNÝ, *The Inscriptions of Sinai I*, deuxième édition (Londres, 1952), pl. XC.

² A. BARROIS, 'The Mines of Sinai', *The Harvard Theological Review* 25, No. 2 (Apr., 1932), 101-121, plan repris et complété dans M. CHARTIER-RAYMOND, B. GRATIEN, C. TRAUNECKER et J.-M. VINÇON, 'Les sites miniers pharaoniques du Sud-Sinaï. Quelques notes et observations de terrain', *Cahier de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille* 16 (1994), 48, fig. 8.



Fig. 1. Nouvelle stèle d'Amenemhat II – vue générale devant la mine VII.



Fig. 2. Nouvelle stèle d'Amenemhat II – photo.

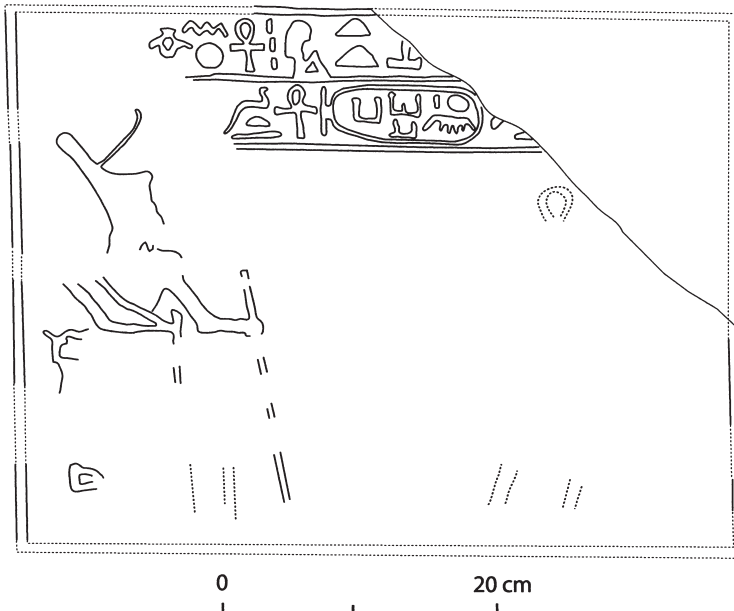


Fig. 3. Nouvelle stèle d'Amenemhat II – relevé.

1. Une nouvelle stèle au nom d'Amenemhat II

Le cours supérieur du ouadi el-Khesif el-Soghair constitue sans aucun doute la zone où l'exploitation de la turquoise a été la plus intense, et l'on dénombre, à cet endroit, la présence d'au moins huit entrées de mines ouvertes au même niveau, dans les versants du ouadi (mines II à IX - voir carte fig. 12). Une stèle rupestre au nom d'Amenemhat II, probablement datée de l'an 29 de son règne, avait déjà été découverte lors de la campagne de 2009 à l'entrée de la mine VIII.⁴ Cette fois, c'est devant la mine VII, l'une des plus proches du temple, qu'une stèle rec-

³ A.H. GARDINER, T.E. PEET et J. ČERNÝ, *The Inscriptions of Sinai I* (deuxième édition) II (Londres, 1952-1955). Pour alléger les notes, les inscriptions publiées dans cet ouvrage sont ensuite simplement citées en utilisant l'abréviation IS, suivie du numéro qu'elles reçoivent dans cette publication.

⁴ P. TALLET, 'Amenemhat II et la chapelle des rois, à propos d'une stèle rupestre redécouverte à Sérabit el-Khadim', *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 109 (2009), 473-493. Il s'agit de l'inscription IS 431, très partiellement publiée en 1955 sous la forme d'un croquis à main levée (A.H. GARDINER, T.E. PEET et J. ČERNÝ, *Inscriptions of Sinai II* (1955), 214, fig. 19) dont l'édition a pu être complétée suite au dégagement de la stèle en mars 2009.

tangulaire malheureusement très érodée a été identifiée sur un rocher orienté vers le nord-ouest (fig. 1-3). Ce document est probablement identique à celui qui avait été signalé, mais non publié, par R. Giveon en 1981.⁵

L'inscription, qui devait à l'origine former un tableau de 40 cm de haut par 52 cm de large, est aujourd'hui très partiellement conservée: l'érosion a fait disparaître la quasi-totalité de ce qui se trouvait représenté à droite du monument, dont l'angle supérieur droit est aujourd'hui brisé. Dans son état actuel, le document présente, dans sa partie gauche, la représentation du roi assis sur un siège à dossier bas, coiffé de la couronne rouge,⁶ tenant dans sa main gauche un bâton de commandement légèrement à l'oblique, la main droite probablement refermée sur le *mekes*. Rien ne subsiste, en revanche, du personnage qui se trouvait probablement face à lui. Cependant, dans la partie supérieure du monument, les restes de deux lignes de texte permettent sans doute d'identifier les deux intervenants impliqués dans cette scène, un chef d'expédition face à son souverain:



[...*jmy-r*] *d3tt 'nh-jb*

[...*nswt*] *bjty Nb-k3w-r' 'nh dt*

[... Le directeur] de l'atelier de tissage Ankh-ib

[... le roi de Haute et] Basse Egypte Neboukaourê, qu'il vive éternellement.

Ankhib, le chef d'expédition ici mentionné est déjà bien connu dans la documentation du plateau de Sérabit el-Khadim. Il apparaît notamment dans la décoration de la première chapelle des rois (IS 71 et 72 (fig. 4 et 5)), dont il fut sans doute le responsable, accompagné des titres de «chancelier du dieu» (*h_tmw n_{tr}*), de «directeur de la Basse Egypte» (*jmy-r t3 m_hw*) et, comme ici, celui de directeur de l'atelier de tissage

⁵ Mentionné par K.J. SEYFRIED, *Beiträge zu den Expeditionen des Mittleren Reiches in die Ost-Wüste*, Hildesheimer Ägyptologische Beiträge 15 (Hildesheim, 1981), 157.

⁶ La coiffure du roi est ici différente de celle qui apparaît sur les deux documents contemporains (IS 71 et IS 404), où le roi porte une couronne surmontée de deux hautes plumes, rappelant la coiffure d'Amon.

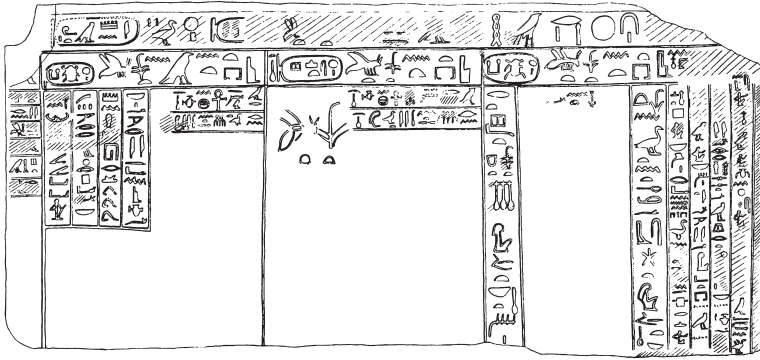


Fig. 4. Inscription IS 71

(d'après A.H. Gardiner, T.E. Peet, J. Cerny, *Inscriptions of Sinai I*, pl. XXI).

(*jmy-r d3tt*) qui semble être le plus régulièrement associé à sa personne. Son nom figure également sur une stèle érigée dans le temple (IS 404, fig. 6). La date exacte de sa présence sur le site, en revanche, reste selon nous sujette à caution, et il est regrettable que la cassure à l'angle droit de notre nouveau document nous prive une fois encore d'une donnée objective à ce sujet.

La dalle IS 71 fait en effet apparaître les chiffres $\bar{\text{r}}$ au début d'une ligne de texte, ce qui a fait penser à certains chercheurs que l'expédition dirigée par ce personnage correspondait à l'an 11 du règne;⁷ le chiffre de la dizaine apparaît également sur un fragment de la stèle IS 404 contemporaine. Mais dans les deux cas, il est clair que ces éléments appartiennent à une date incomplète, et que l'expédition a vraisemblablement eu lieu à une période bien plus tardive du règne. En fonction de l'espace disponible au début de la ligne initiale de IS 71, soit une lacune de 16 cm correspondant à 4 cadrats perdus avant les chiffres qui subsistent, nous serions enclin à restituer sur ce monument la mention d'un an 31 — dont l'écriture remplirait bien la lacune, et qui pourrait être très cohérent avec l'ensemble des sources disponibles. La chapelle des rois, décorée à la date de cette expédition est en effet dans son inspiration même particulièrement liée à la célébration des rites jubilaires, ce qui n'est peut-être pas un hasard.

Plusieurs documents pourraient en effet suggérer que la chapelle des rois a pu, au sein du temple d'Hathor, être aménagée à l'occasion d'une

⁷ K.J. SEYFRIED, *Beiträge zu den Expeditionen des Mittleren Reiches*, 155-156; D. VALBELLE et Ch. BONNET, *Le sanctuaire d'Hathor, maîtresse de la turquoise* (Paris, 1996), 21.

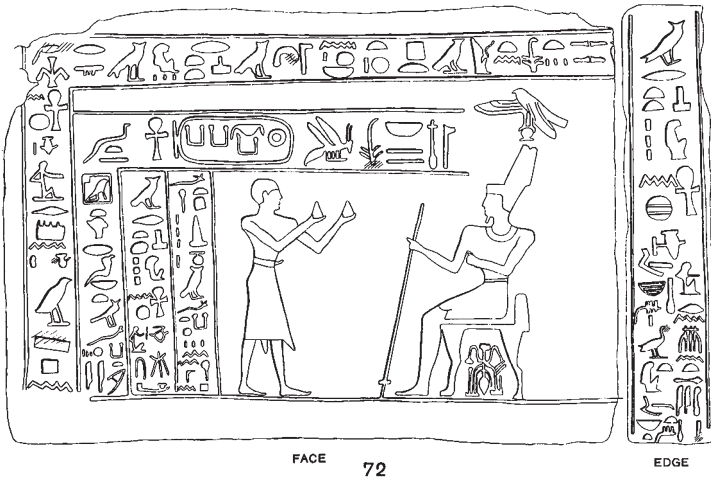


Fig. 5. Inscription IS 72

(d'après A.H. Gardiner, T.E. Peet, J. Cerny, *Inscriptions of Sinai I*, pl. XXI).



Fig. 6. Inscription IS 404

(d'après A.H. Gardiner, T.E. Peet, J. Cerny, *Inscriptions of Sinai I*, pl. LXXXIV).

fête-*sed* d'Amenemhat II, qui aurait pris place au cours de la 31^e année de son règne — suivant en cela le modèle établi par son père et prédécesseur, Sésostri I^{er}. La stèle découverte en 2009 à l'entrée de la mine VIII, vraisemblablement datée de l'an 29 du règne, confère ainsi à un responsable du nom de Snéfrou fils de Maket le titre rare de «prince auprès de la chapelle de Geb», qui pourrait lui avoir précisément été attribué en raison de son rôle dans l'aménagement de ce monument au sein du temple d'Hathor. En effet, l'expression «chapelle de Geb» est peut-être spécifiquement utilisée, au Moyen Empire, pour désigner cette partie du sanctuaire de Sérabit el-Khadim.⁸ La chapelle aurait pu, logiquement, recevoir sa décoration deux ans plus tard, à l'occasion d'une expédition organisée précisément dans le cadre de la fête-*sed* du souverain. Le motif que transmet la stèle que nous publions ici est, sur ce dernier point, particulièrement éloquent: on y retrouve exactement le même motif du souverain assis, recevant un culte, qui apparaît aussi bien sur la dalle IS 72 (fig. 5) et sur la stèle IS 404 (fig. 6). Or cette thématique est elle-même exceptionnelle dans l'ensemble de la documentation de Sérabit el-Khadim, puisqu'elle n'y apparaît en tout et pour tout que quatre fois — trois de ces occurrences étant donc contemporaines de l'expédition de Ankhib.⁹ Cette insistance sur le culte royal serait tout à fait logique, précisément dans le cadre d'un jubilé, et pourrait faire référence à une statue assise du roi placée dans le temple à cette occasion.

2. Une stèle de l'an 38 d'Amenemhat III

Une deuxième stèle rupestre a été découverte dans une zone moins bien connue située au nord-est du temple d'Hathor. A cet endroit, un important complexe minier a été identifié, tout autour d'une éminence rocheuse se trouvant à l'arrière du sanctuaire. Dans la partie supérieure de cette butte, des galeries ont été creusées à la recherche de la malachite, tandis qu'en contrebas, un important travail de prospection à la recherche de la turquoise a laissé dans la topographie des traces très visibles. Plusieurs habitats, des aires de travail et même des fours de réduction du cuivre ont été observés à proximité. La stèle d'Amenemhat III a été taillée dans un banc de grès qui affleure sur le flanc nord de cette butte, entre le niveau de l'exploitation du cuivre et celui de l'exploitation

⁸ P. TALLET, 'Amenemhat II et la chapelle des rois', 476-481.

⁹ La dernière occurrence date du règne d'Amenemhat III, et se trouve sur la stèle IS 116.

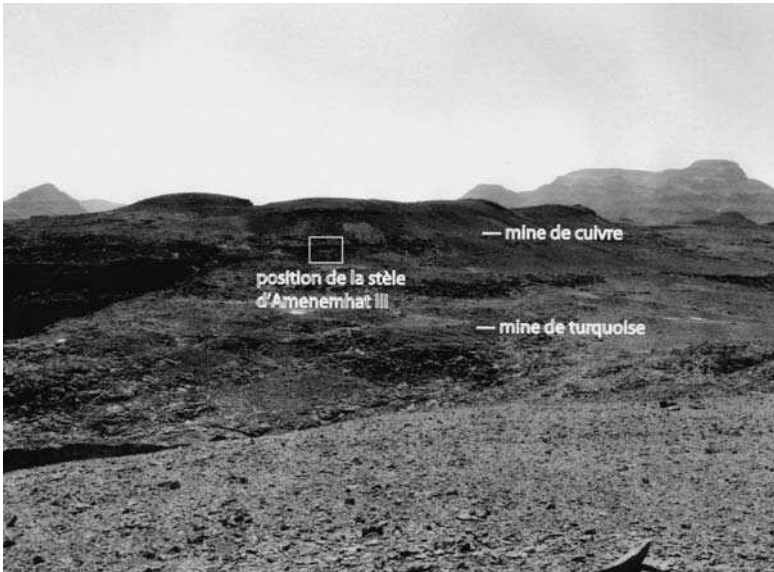


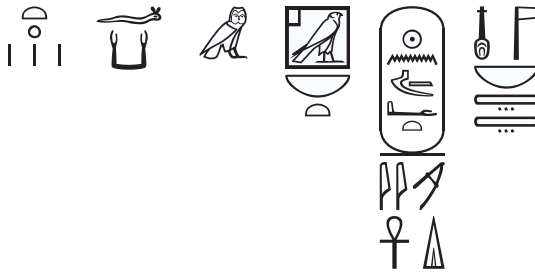
Fig. 7. Nouvelle stèle d'Amenemhat III – vue générale dans la zone minière, est du temple d'Hathor.



Fig. 8. Nouvelle stèle d'Amenemhat III – photo.

de la turquoise (fig. 7). Il s'agit d'un panneau rectangulaire de 93 cm de long et de 49 cm de haut, qui a été creusé de 6 cm dans le rocher, puis aplani pour y recevoir une décoration. Il est entouré dans sa partie supérieure et sur les côtés d'un motif d'encadrement en relief de 7 cm, qui lui donne des dimensions extérieures maximales de 112 x 55 cm (fig. 8). Le monument était très détérioré lors de sa découverte, l'érosion naturelle du grès ayant par endroits, suivant les veines de la pierre, fait disparaître le décor et les textes en bandes horizontales. A une époque plus récente, une destruction volontaire, sans doute à coups de barre à mine, a affecté plus particulièrement la partie supérieure droite du monument. Elle est peut-être due à des chercheurs de trésor qui ont voulu vérifier que rien ne se cachait derrière le panneau. Ce type de destruction n'est en tout cas pas isolé: la stèle IS 51, très comparable à celle-ci (voir *infra*), a été endommagée de la même façon depuis son dernier collationnement par J. Černý en 1935. Une recherche rapide en contrebas de la stèle nous a heureusement permis de retrouver un ensemble supplémentaire de six fragments inscrits, qui ont tous pu être replacés sur le monument et qui permettent d'en avoir une idée plus précise. Trois éléments de l'encadrement, tombés de la partie gauche du monument, ont également été recueillis à cette occasion.

La stèle se divise en deux parties inégales (fig. 9). A gauche, un petit tableau (haut. 39 cm, larg. 30 cm) met en scène le roi coiffé du pschent, vêtu du pagne cérémoniel et de la queue postiche, tenant dans la main droite la massue blanche, debout devant la déesse Hathor dont seul un élément de la coiffure est encore visible. Cette représentation est accompagnée d'une légende hiéroglyphique en colonnes identifiant les personnages en présence:



ntr nfr nb t3wy Ny-m3't-r' dj 'nh mry hwt-hr nbt mfk3t

Le dieu parfait, maître des deux terres, Nymaâtre, doté de vie, aimé d'Hathor maîtresse de la turquoise.

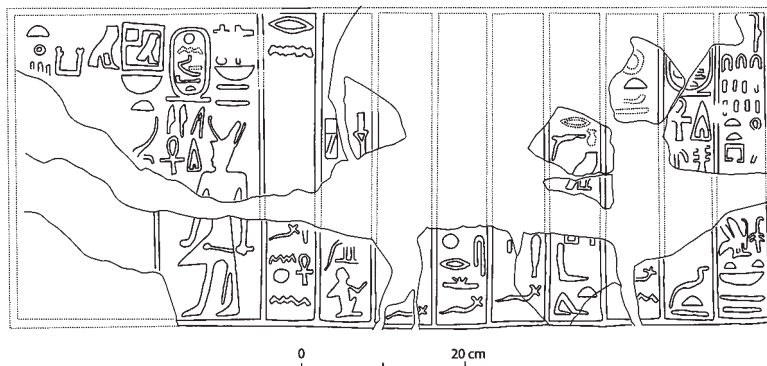
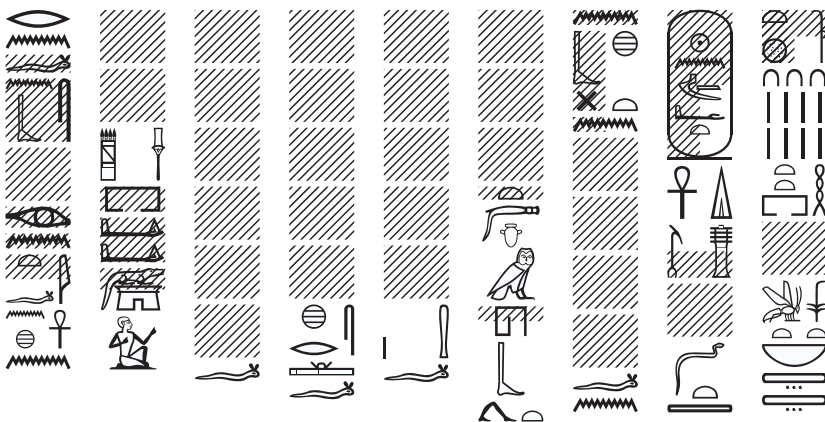


Fig. 9. Nouvelle stèle d'Amenemhat III – relevé.





A droite, un long texte de droite à gauche en 9 colonnes, chacune haute de 39 cm et large de 6 cm, avec des entrecolonnes de 0,5 cm, occupe un peu plus des deux tiers de la surface décorée (63 cm). Des parties importantes de cette inscription sont définitivement perdues, mais certains parallèles — notamment IS 51, une stèle rupestre strictement contemporaine — permettent malgré tout d'en avoir une bonne compréhension d'ensemble.



¹ *Rnpt-sp 38 htt* [...] *nswt bjty nb t3wy* ² [*Ny-m3't-r'*] *dj 'nh dd w3s* [...] *dt* ³ [*n]h [b]t n (?)* [...] ⁴ *mḥ jb [n nsw]t (?) m hbt* ⁵ [...] *hm.f* ⁶ [...] *shrw.f* ⁷ [...] *f* ⁸ [...] *rp-* [*ddw-]šbk* ⁹ *Rn[f-snb jr.n]* *'nh-n-jt.*

¹ An 38, galerie [pour / faite pour?] (a) le roi de Haute et Basse Egypte, le maître des Deux Terres ² Nymaâtré doté de vie,

de stabilité, de pouvoir [...] éternellement ³ [creusée par...] (b) ⁴ [...] celui qui satisfait [le roi] (c) en parcourant ⁵ [les pays étrangers afin de rapporter la vénérable pierre à] sa Majesté ⁶ [celui dont il a été dit qu'était avisé] son conseil (d) ⁷ [...] ⁸ [...] le contrôleur du palais [Dedou]-Sobek (e) ⁹ Ren[efseneb (f) conçu pour] Ankhenit (g)

- a) La formule d'introduction pourrait conserver le nom donné à une galerie de mine spécifique, ce qui est régulièrement attesté après le mot *h̄tt* sur les stèles rupestres gravées dans la zone minière (IS 47, 48, 53, 56). Cependant, comme dans le cas de la stèle IS 51, jumelle de celle-ci, ce nom serait pour l'essentiel formé sur celui du roi, dont la titulature apparaît presque immédiatement au sein de la formule. Une autre solution, qui a notre préférence, est que dans ces deux cas la galerie n'a pas reçu de nom spécifique, mais simplement été attribuée au roi, peut-être par le truchement d'un participe (*jryt n*: faite pour?). De nombreuses autres solutions sont évidemment envisageables.
- b) Sur la stèle IS 51, érigée dans les mêmes conditions par le même chef d'expédition, la formule commence par *n̄hbt n r̄h nswt mry m3'*: «(mine) creusée par le connu du roi, son aimé véritable [...]». Elle est attendue ici également, pour reprendre le mot *h̄tt* qui apparaît dans la première colonne immédiatement après la date, et peut correspondre aux traces encore visibles sur la pierre.
- c) L'expression *m̄h jb n nswt*, bien que d'une lecture difficile sur la stèle, est attendue ici, comme *incipit* à cette formule qui apparaît également sur les stèles IS 116 et 405.
- d) Les colonnes 5-6, dont seule la partie inférieure est conservée, peuvent sans doute être ici restituées par comparaison avec la stèle IS 405, qui livre exactement la même formule: *m̄ h̄bt h̄3swt r jnt 3t špst n hm.f ddd r.f mn̄h sr̄h.f*. La stèle IS 51 contemporaine de notre document enregistrait quant à elle une variante de ce texte: [*m̄ h̄bt (?) h̄3swt r jnt mrrt.f*]: «en parcourant les pays étrangers pour rapporter ce qu'il aime», qui semble moins bien convenir à ce qui subsiste de l'inscription.
- e) Le nom du personnage peut être restitué ici avec certitude. Il s'agit d'un dénommé Dedou-Sobek qui a dirigé au moins deux expéditions minières au Sinaï, l'une en l'an 38 d'Amenemhat III — dont témoigne à Sérabit el-Khadim la stèle rupestre IS 51, très semblable à celle-ci, près de la mine V (fig. 10-11) —, l'autre en l'an 41 du même roi, qui est attestée sur le site du ouadi Maghara (IS 27). Le même responsable a également laissé son nom sur une stèle non datée (IS 409) découverte dans le temple d'Hathor. La combinaison de la date et du titre encore présents sur notre document, ainsi que la partie inférieure du signe  permettent à coup sûr d'identifier cet individu, bien que l'orthographe de son nom ne soit visiblement pas celle qui est employée sur les trois autres documents, qui l'énoncent avec antéposition honorifique du signe de la divinité ( ). La variante  de cet anthroponyme, telle qu'elle appa-

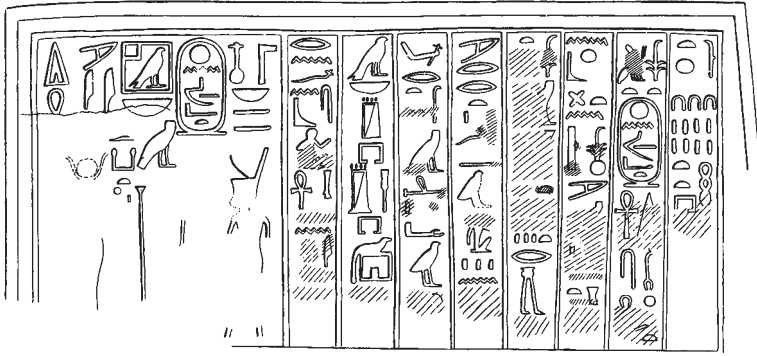


Fig. 10. Inscription IS 51
(d'après A.H. Gardiner, T.E. Peet, J. Cerny, *Inscriptions of Sinai I*, pl. XVIII).



Fig. 11. Photo de l'aménagement des stèles IS 51 et 52 près de la mine V.

raissait vraisemblablement sur notre stèle, est toutefois bien attestée au Moyen Empire.¹⁰

- f) La dernière colonne commence vraisemblablement ici, comme celle qui conclut l'inscription de la stèle IS 51, par la mention du deuxième nom du personnage, Renefseneb.
- g) Le texte se termine probablement par la mention de la mère de Dedousobek — notre document complète bien sur ce point les informations présentes sur la stèle IS 51, et permet de restituer ici le nom Ankhénit — peut-être à comprendre *nh<.s>-n-jt<.s>*: «Qu'elle vive pour son père».¹¹

3. L'exploitation des mines de turquoise sous la XIIIe dynastie

Les deux documents que nous venons de présenter ne modifient que très peu notre perception de l'activité sur le plateau de Sérabit el-Khadim sous la XIIIe dynastie: ils font l'un comme l'autre référence à une expédition déjà connue par d'autres sources, et dont les responsables étaient auparavant bien identifiés. Leur intérêt vient peut-être davantage du contexte auquel ils appartiennent: ces deux stèles rupestres sont en effet clairement des marquages accompagnant l'ouverture, au nom du roi, d'une nouvelle zone minière — ce que la stèle datée de l'an 38 d'Amenemhat III indique expressément. Ces documents sont relativement peu nombreux face à la grande masse des stèles déposées, mission après mission, dans le temple d'Hathor lui-même. Mais ils présentent l'intérêt d'être en soi des jalons marquant le développement de l'exploitation à cette période. Ils se répartissent maintenant de la façon suivante:

- 1) Amenemhat II — stèle IS 49 sans date dans une exploitation minière immédiatement au nord du temple d'Hathor.
- 2) Amenemhat II — stèles IS 47-48, au fond du ouadi el-Khesif (secteur de la mine II), datées de l'an 24.
- 3) Amenemhat II — stèle devant la mine VIII (IS 431, édition complétée dans P. TALLET, 'Amenemhat II et la chapelle des rois, à propos d'une stèle rupestre redécouverte à Sérabit el-Khadim', *BIFAO* 109 (2009), 473-493). Date probable: an 29.
- 4) Amenemhat II — stèle devant la mine VII (notre nouveau document). Date probable: an 31 (voir *supra*).
- 5) Amenemhat III — stèle de Sanofret, secteur de la mine II (IS 56). Date possible: an 9-10.¹²

¹⁰ Cf. H. RANKE, *Die altägyptischen Personennamen I* (Glückstadt, 1935), 402.24.

¹¹ Pour l'interprétation de ce type d'anthroponyme, voir tout particulièrement l'étude de V. DOBREV, A. LABROUSSE, B. MATHIEU, A. MINAULT-GOUT et F. JANOT, 'La dixième pyramide à Textes de Saqqâra: Ânkhésennépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000', *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 100 (2000), 283-285.

¹² Cette date est proposée, sur des arguments archéologiques, par D. VALBELLE et Ch. BONNET, *Le sanctuaire d'Hathor*, 25.

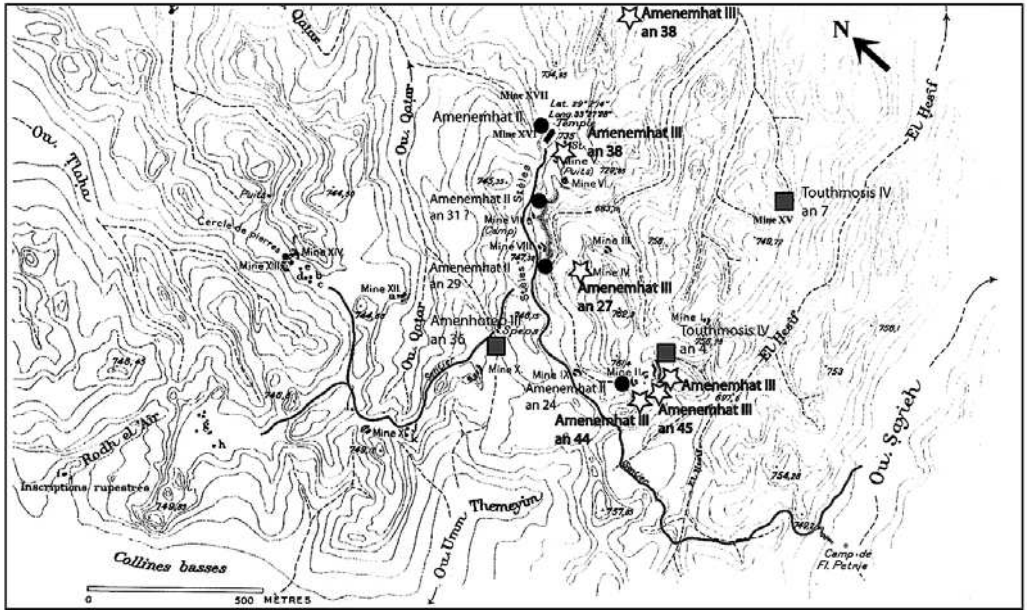


Fig. 12.

Plan de la zone minière autour du temple de Sérabit el-Khadim (d'après A. Barrois, «The Mines of Sinai», *The Harvard Theological Review* XXV/2, 1932), avec positionnement des stèles rupestres marquant l'ouverture de mines de turquoise. ● phase 1 (fin du règne d'Amenemhat II); ☆ phase 2 (fin du règne d'Amenemhat III); ■ phase 3 (deuxième moitié de la XVIII^e dynastie).

- 6) Amenemhat III — stèle à l'entrée de la mine IV (IS 50). Date: an 27.
- 7) Amenemhat III — stèles devant la mine V (IS 51-52). Date: an 38.
- 8) Amenemhat III — stèle devant une nouvelle mine, nord-est du temple (notre document). Date: an 38.
- 9) Amenemhat III — stèle de Sobekherheb (IS 53, secteur de la mine II). Date: an 44.
- 10) Amenemhat III — stèle de Ptahour (IS 54) secteur de la mine II. Date: an 45.

Ces marquages soulignent surtout le fait que la zone minière a pour l'essentiel connu deux grandes phases de prospection et d'ouverture de nouvelles mines au Moyen Empire, que l'on peut grâce à eux précisément cartographier sur le plateau de Sérabit (fig. 12). La première a sans doute eu lieu au cours de la dernière décennie du règne d'Amenemhat II (entre l'an 24 et l'an 35), et semble s'être concentrée aux abords immédiats du temple ainsi que sur la rive ouest du ouadi el-Khesif el-Soghaïr

(mine II, VIII, VII). Un demi-siècle plus tard, à la fin du long règne d'Amenemhat III — au moins à partir de l'an 27 — l'épuisement probable d'une partie de ces mines obligea sans doute les Egyptiens à rechercher de nouveaux filons — ce qu'ils firent en étendant les sondages plus au sud, dans le complexe de la mine II, ainsi qu'en exploitant la rive est du ouadi el-Khesif el-Soghair (mine IV et V). Une zone entièrement vierge auparavant fut probablement mise en service au nord-est du temple, où se trouve la nouvelle stèle de l'an 38. Ce mouvement d'extension de la zone minière connut par la suite une troisième impulsion, dans la deuxième moitié de la XVIII^e dynastie, des marquages datés de Touthmosis IV (mine II, XV) et d'Amenemhat III (zone du «spéos» sur le chemin du temple, voisin de la mine X) permettant de suivre à cette période un dernier développement de l'exploitation de la turquoise.

Bibliographie

- A. BARROIS, 'The Mines of Sinai', *The Harvard Theological Review* 25, No. 2 (Apr., 1932), 101-121.
- M. CHARTIER-RAYMOND, B. GRATIEN, C. TRAUNECKER et J.-M. VINÇON, 'Les sites miniers pharaoniques du Sud-Sinaï. Quelques notes et observations de terrain', *Cahier de Recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille* 16 (1994), 31-77.
- A.H. GARDINER, T.E. PEET et J. ČERNÝ, *The Inscriptions of Sinai* I (deuxième édition) -II (Londres, 1952-1955).
- V. DOBREV, A. LABROUSSE, B. MATHIEU, A. MINAULT-GOUT et F. JANOT, 'La dixième pyramide à Textes de Saqqâra: Ânkhesenpépy II. Rapport préliminaire de la campagne de fouilles 2000', *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 100 (2000), 275-296.
- W.M.F. PETRIE, *Researches in Sinai* (Londres, 1906).
- H. RANKE, *Die altägyptischen Personennamen* I (Glückstadt, 1935).
- K.J. SEYFRIED, *Beiträge zu den Expeditionen des Mittleren Reiches in die Ost-Wüste*, Hildesheimer Ägyptologische Beiträge 15 (Hildesheim, 1981).
- P. TALLET, 'Amenemhat II et la chapelle des rois, à propos d'une stèle rupestre redécouverte à Sérabit el-Khadim', *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale* 109 (2009), 473-493.
- D. VALBELLE et Ch. BONNET, *Le sanctuaire d'Hathor, maîtresse de la turquoise* (Paris, 1996).